

**Comprendre
une ontologie
de l'existence
à n'être pas
réduite
à la phénoménie
des faits d'être
et d'avoir**

L'ontologie peut se fonder sur la notion de continuums spécifiques. Ce que nous proposons dans un formalisme exhaustif à pouvoir définir les continuums en les considérant interdépendants à mutuellement se compléter. Mais nous sommes si coutumiers d'objectiver notre environnement par la mesure des distances relatives, et leurs successions par les éloignements relatifs mesurant les variations de notre environnement en temps d'effectuation, que nous avons peine à concevoir d'autres continuums.

Tout comme pour les 7 couleurs du spectre de la lumière visible, c'est en partant des 3 fondamentales logiquement irréductibles de la spatialisation, auxquelles s'ajoutent 4 catégories d'interfaces, avec la même disposition pour ce qui est du temps, que, associant chaque aspect des 7 classes de spatialités à chacun des 7 aspects du temps, s'obtiennent exhaustivement 49 sortes de continuums distinguant significativement des fonctions spécifiques.

La notion d'aspects continuumiques complémentaires entre eux semble primordiale comme prémisse du propos ontologique, en ce que pénétrer par la pensée ce qui, en rapport à son altérité, est susceptible d'exister ou d'être autrement, ne se peut bien que dans la mesure où l'on en distingue logiquement des classes de spécificités.

ISBN 2-9504817-1-X (vol. 5)

Cahier 4
ONTOS

science métaphysique et codomaines

Jean ALPHONSE

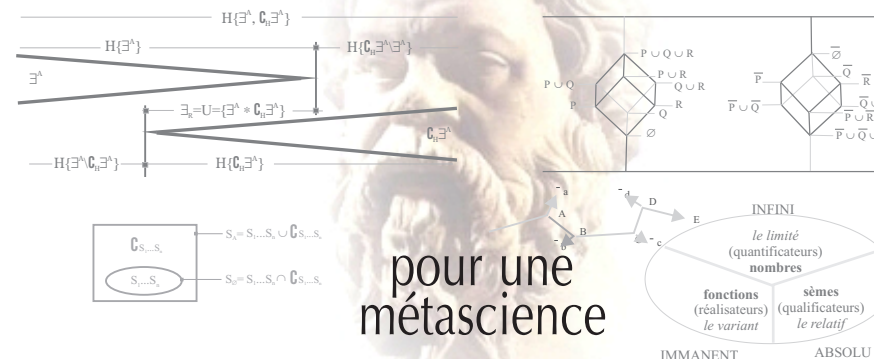
Jean ALPHONSE

science métaphysique et codomaines

Cahier 4

ONTOS

*Continuité in extenso d'existence
sous-jacente des indéfinies
discontinuités individuées
d'être, d'avoir et de faire*



pour une
métascience

||

||